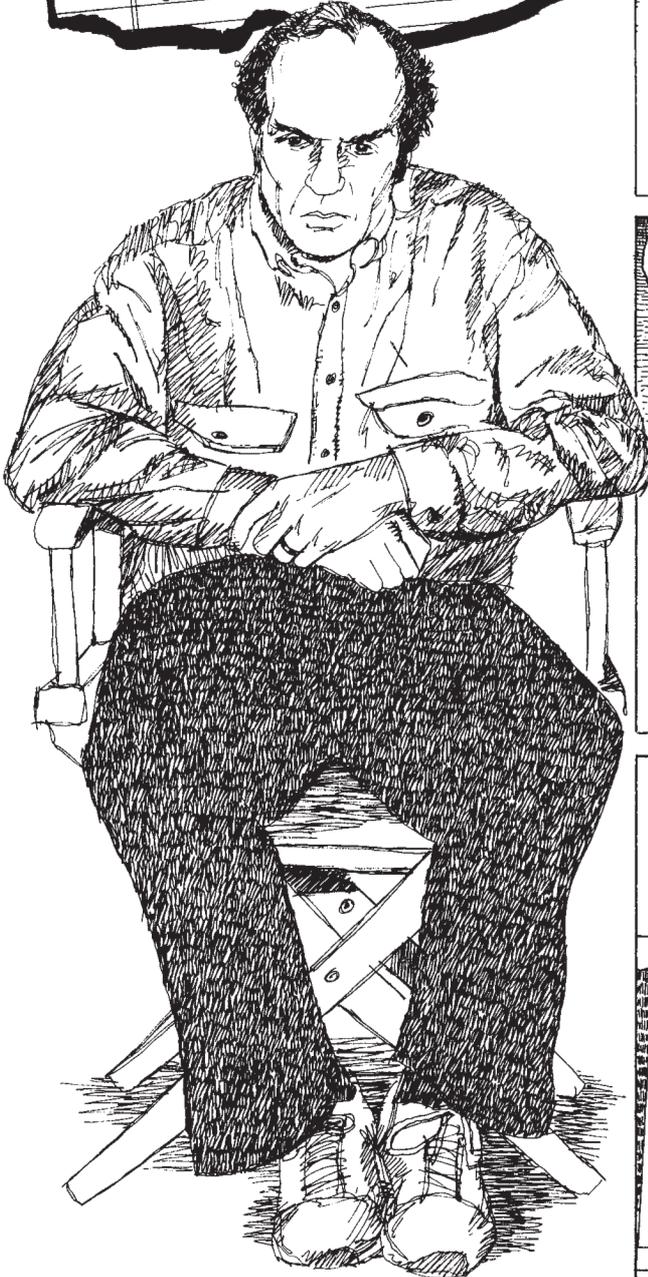
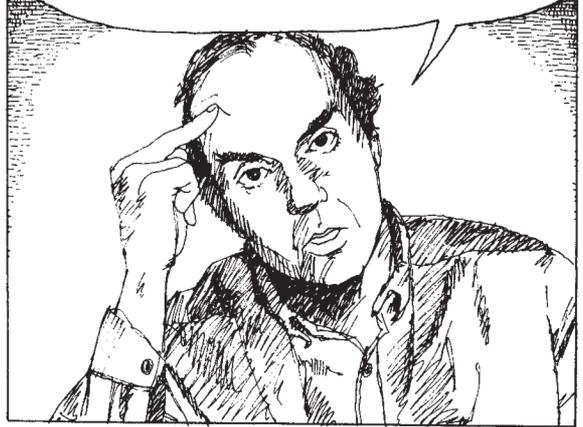


BRINGING YOU  
UP TO DATE

STORY BY HARVEY PEKAR ART BY GERRY SHAMRAY  
COPYRIGHT ©1992 BY HARVEY PEKAR



BON SANG, PENDANT LONGTEMPS, J'ÉTAIS RÉGLÉ COMME UN COUCOU SUISSE. FIN MAI OU DÉBUT JUIN, TOUS LES ANS, JE SORTAIS UN NOUVEAU NUMÉRO D'AMERICAN SPLENDOR... J'ÉTAIS FIER DE MON SÉRIEUX, DE MA PONCTUALITÉ...



FINI, MAINTENANT, TOUT ÇA. J'IGNORE QUAND SORTIRA LE PROCHAIN NUMÉRO MAIS LA SORTIE DU DERNIER DATERA DE LARGEMENT PLUS D'UN AN. IL Y A EU DE GRANDS CHANGEMENTS DANS MA VIE.



D'ABORD, J'AI ACHÉTÉ UNE MAISON. MON APPARTEMENT DEVENAIT DE PLUS EN PLUS ENCOMBRÉ ET DIFFICILE D'ENTRETIEN. LE LOYER GRIMPAIT ET LE PROPRIÉTAIRE VOUAIT VENDRE L'IMMEUBLE À DES GENS QUI PRÉVOYAIENT DE L'AUGMENTER ENCORE PLUS. L'IMMEUBLE S'ÉTAIT DÉGRADÉ. MA FEMME VOUAIT UNE MAISON, ALORS JE N'AVAIS PAS LE CHOIX ! J'EN AI TROUVÉ UNE QUI ÉTAIT PLUTÔT UNE BONNE AFFAIRE, DONC JE L'AI ACHÉTÉE.



À L'ÂGE DE 50 ANS, VOILÀ QUE JE ME RETROUVE À DEVOIR DES DIZAINES DE MILLIERS DE DOLLARS À LA BANQUE. ÇA M'A SECOUÉ. JE DÉTESTE DEVOIR DE L'ARGENT. QUAND C'EST LE CAS, J'AI L'IMPRESION QUE D'AUTRES CONTRÔLENT MA VIE.



EN PLUS, EN CAS DE PROBLÈME DE PLOMBERIE OU D'ÉLECTRICITÉ, JE DEVAIS M'EN OCCUPER. FINI DE COMPTER SUR LE CONCIERGE.



EN NOVEMBRE 1990, PENDANT MON DÉMÉNAGEMENT, J'AI APPRIS QUE J'AVAIS UN CANCER. ET DONC, ME VOILÀ À TRIMBALLER DES MEUBLES SOUS LA NEIGE TOUT EN SACHANT QUE J'AI LE CANCER EN PLUS D'UNE MAISON À REMBOURSER.



APRÈS MON DÉMÉNAGEMENT, J'AI SUIVI UNE CHIMIOTHÉRAPIE PUIS UNE RADIOTHÉRAPIE DE DÉCEMBRE 1990 À JUIN 1991. JE PEUX VOUS LE DIRE : C'ÉTAIT L'ENFER. J'ÉTAIS SI AFFAIBLI, JE ME SENTAIS TELLEMENT MAL À CAUSE DES TRAITEMENTS, QU'À CERTAINS MOMENTS, J'AVAIS ENVIE DE MOURIR. BON SANG, EN PLUS DU CANCER (UN LYMPHOME), J'AI ATTRAPÉ UN ZONA, L'UNE DES MALADIES LES PLUS DOULOUREUSES QUI SOIT.



ENFIN, AU BOUT DE TROIS ESSAIS, J'AI EU ASSEZ DE FORCE POUR RETOURNER TRAVAILLER. L'ESPACE D'UN MOIS, LES CHOSSES ÉTAIENT REVENUES À LA NORMALE. PUIS J'AI COMMENCÉ À AVOIR MAL ET À BOITER FORTEMENT.



J'AVAIS UNE NÉCROSE VASCULAIRE DE LA HANCHE. LES STÉROÏDES QUE L'ON M'AVAIT DONNÉ DURANT LA CHIMIOTHÉRAPIE AVAIENT COUPÉ LA CIRCULATION VERS MA HANCHE. UNE PARTIE DE L'OS ÉTAIT MORTE ET COMMENÇAIT À S'EFFRITER.



LE DOCTEUR M'A DIT QUE LA SEULE CHOSE À FAIRE SERAIT DE POSER UNE PROTHÈSE DE HANCHE, MAIS IL NE VOULAIT PAS CAR J'ÉTAIS TROP JEUNE - LA PROTHÈSE POURRAIT S'USER ET ON DEVRAIT M'EN METTRE UNE AUTRE. IL M'A DIT, DE MÊME QUE TOUS LES AUTRES MÉDECINS ORTHOPÉDISTES :

TANT QUE VOUS ARRIVEZ À SUPPORTER LA DOULEUR, JE NE VEUX PAS OPÉRER. QUAND ELLE DEVIENDRA INTOLÉRABLE, ON VOUS METTRA UNE PROTHÈSE.



POUR L'INSTANT, JE SUPPORTE LA DOULEUR, MAIS J'AI CETTE ALTERNATIVE PEU RÉJOUISSANTE : DES DOULEURS CHRONIQUES OU UNE OPÉRATION LOURDE QUI ME LAISSERAIENT BIEN DEUX MOIS ALITÉ.



TOUT CELA, PLUS LA CRAINTE D'UNE RECHUTE DU CANCER, ME DÉPRIME ET M'ANGOISSE, SURTOUT AU LEVER.

OH NON, NON, COMMENT Y ARRIVER ?



CE QUI CONTRIBUE AUSSI À MES SENTIMENTS DE TERREUR ET D'INSTABILITÉ, CE SONT LES CHANGEMENTS DANS MA VIE D'ÉCRIVAIN.



MA NOUVELLE MAISON A FAIT S'ENVOLER MES DÉPENSES. JE NE GAGNE PAS ASSEZ POUR LES COUVRIR AVEC MON BOULOT ALIMENTAIRE ET DONC, J'ÉCRIS DAVANTAGE EN FREE-LANCE : DES CRITIQUES, DES ESSAIS. MAIS LA PLUPART DES PUBLICATIONS QUI PASSENT MES TRUCS SONT FRAGILES ET J'AI VRAIMENT DU MAL À ME FAIRE PAYER. LES TEMPS SONT DURS.

ÉCOUTEZ, JE SAIS QUE CE N'EST PAS DE VOTRE FAUTE, MAIS ÇA FAIT DES MOIS QUE J'ATTENDS D'ÊTRE PAYÉ POUR CES DEUX CRITIQUES. VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE QUELQUE CHOSE ?



DES DESSINATEURS QUI SERAIENT RAVIS D'ILLUSTRER MES BD NE PEUVENT PAS SE PERMETTRE DE REFUSER DES BOULOTS MIEUX RÉMUNÉRÉS ET LAISSENT MES SCÉNARIOS EN ATTENTE. JE NE LEUR EN VEUX PAS.

JE SAIS QUE JE T'AVAIS DIT QUE JE LE FERAIS, HARVEY, MAIS J'AI UN GROS BOULOT QUI PAYE. COMMENT LEUR EN VOULOIR ?



C'EST L'UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES CE NUMÉRO EST SI EN RETARD. JE REMERCIE SIMPLEMENT LE CIEL DE NE PAS AVOIR À LE PUBLIER MOI-MÊME. LA PRESSION SUPPLÉMENTAIRE SERAIT INSUPPORTABLE.



PAR-DESSUS LE MARCHÉ, J'AI SIGNÉ UN CONTRAT AVEC UN ÉDITEUR, FOUR WALLS EIGHT WINDOWS, POUR ÉCRIRE AVEC MA FEMME UN TÉMOIGNAGE GRAPHIQUE AU SUJET DE L'ACHAT DE LA MAISON, DU CANCER ET DE COMMENT C'ÉTAIT POUR ELLE DE S'OCCUPER DE MOI ALORS QU'ELLE AVAIT D'AUTRES RESPONSABILITÉS URGENTES.

ALLEZ, HARVEY, MANGE. IL NE FAUT PAS QUE TU MAIGRISSES.

OH, J'EN PEUX PLUS.



LE SCÉNARIO DE NOTRE TÉMOIGNAGE EST FINI, MAIS IL Y A ENCORE BEAUCOUP DE TRAVAIL POUR NOUS ET LE DESSINATEUR POUR L'ILLUSTRER. RÉUNIR LA DOCUMENTATION PHOTO EST DÉJÀ UN GROS BOULOT DANS LE CADRE D'UN PROJET IMPORTANT COMME CELUI-CI, AVEC UNE DATE DE REMISE.



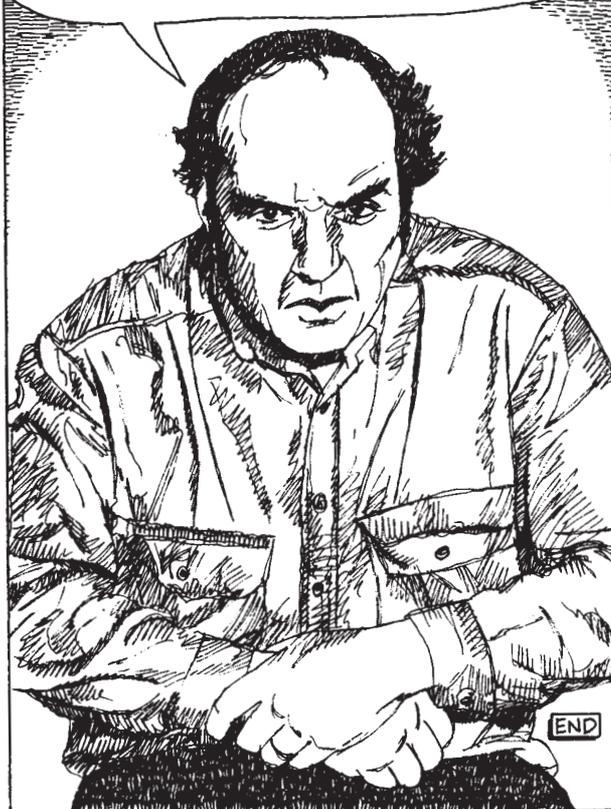
BEAUCOUP DE CHOSSES REPOSENT SUR CE PROJET. CELA ME REND FURIEUX QUE CE SOIT LE CAS. J'ESTIME AVOIR DÉJÀ ASSEZ FAIT MES PREUVES, MAIS LE FAIT QUE JE PARLE DE LA VIE QUOTIDIENNE DANS MES BD PLUTÔT QUE, METTONS, DE LA GUERRE, LE FAIT QUE JE SOIS ISOLÉ À CLEVELAND ET PAS EN POSITION D'AVOIR LES MÉDIAS NATIONAUX DERRIÈRE MOI, ÇA CRAINT. ET DONC, À PRÉSENT, MA FEMME ET MOI, ON PARLE DU CANCER. PEUT-ÊTRE QUE ÇA SUSCITERA L'INTÉRÊT POUR MON TRAVAIL, PEUT-ÊTRE QUE C'EST UN SUJET QUI PLAIRA AUX FOULES.

CHAQUE JOUR JE ME LÈVE EN ME DEMANDANT COMMENT TROUVER DES BOULOTS D'ÉCRITURE, COMMENT ME FAIRE PAYER L'ARGENT QU'ON ME DOIT, COMMENT SORTIR MON PROCHAIN MAGAZINE ET LE TÉMOIGNAGE GRAPHIQUE, J'ANGOISSE À L'IDÉE D'AVOIR À NOUVEAU LE CANCER, OU AU SUJET DE DE MA HANCHE. PARFOIS, C'EST - J'SAIS PAS.

OH MON DIEU, MON DIEU, COMMENT FAIRE TOUT ÇA ? UN TRAVAIL SUIT L'AUTRE, ON COURT DANS TOUS LES SENS À ESSAYER DE TOUT FAIRE ET ENSUITE, ON MEURT.



MAIS JE SAIS QUE MAINTENANT, J'AI ENVIE DE VIVRE, PAS DE MOURIR, ALORS MERDE, JE SAIS CE QUE J'AI À FAIRE POUR ACCOMPLIR LES BUTS QUE JE ME SUIS FIXÉ. JE VAIS ESSAYER D'Y ARRIVER, DE TRAVAILLER TOUS LES JOURS MALGRÉ LA DOULEUR, ET ESPÉRER QUE TOUT S'ARRANGERA, QUE PEUT-ÊTRE UN JOUR PROCHAIN JE COMMENCERAI À ALLER MIEUX. PLUS FACILE À DIRE QU'À FAIRE, MAIS POUR L'INSTANT, J'ARRIVE À M'ACCROCHER.



END